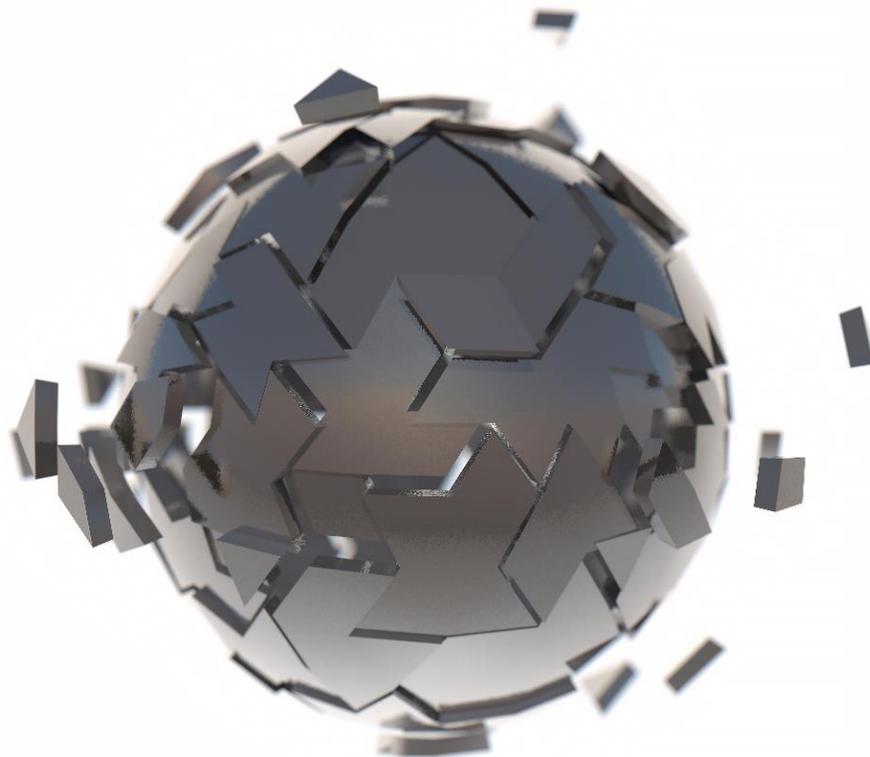


Deloitte.



L'enquête de Deloitte auprès des CFO

La Suisse, entre récession et reprise

Enquête courte en Suisse été 2020



**MAKING AN
IMPACT THAT
MATTERS**
since 1845

Sommaire

1. Principaux résultats de l'enquête menée en Suisse	3
2. Perspectives économiques : aucune reprise n'est attendue dans l'immédiat	4
3. Perspectives des entreprises: pour la majorité, retour à l'état d'avant crise à l'automne 2021	6
4. Mesures prises dans les entreprises: sortir de la crise	8
5. Contacts	10

A propos de l'enquête Deloitte auprès des CFO

La présente enquête, la 39^{ème} auprès des CFO en Suisse, est une courte enquête sur la crise du Coronavirus menée en ligne du 4 au 18 juin. En raison de l'évolution rapide de la situation, nous avons mené ce sondage en supplément des enquêtes semestrielles, initiées au printemps et à l'automne.

En dépit de la situation extraordinaire, 87 directeurs financiers issus de tous les secteurs importants et d'entreprises cotées et non cotées ont participé. Nous tenons à remercier chaleureusement tous les participants pour leur engagement.

Note sur la méthodologie

Certains des tableaux de l'enquête présentent les résultats sous forme de valeur d'indice (solde net). Il s'agit de la différence entre les pourcentages de réponses positives et négatives, les réponses "au milieu" étant considérées comme neutres.

La somme des réponses peut ne pas toujours être égale à 100, en fonction des arrondis. Afin d'améliorer la lisibilité, seules les questions pertinentes sont choisies et présentées en fonction de la situation financière et économique actuelle. Si vous souhaitez des informations complémentaires sur des questions qui ne sont pas traitées, nous serons heureux d'accueillir toute demande.

1. Principaux résultats de l'enquête menée en Suisse



La majorité des directeurs financiers en Suisse s'attendent à une récession avec une courbe en U plutôt qu'en V, et une récession plus longue plutôt qu'une reprise rapide. 55 % s'attendent à une récession plus longue, 21 % à une brève récession. 7 % s'attendent à une croissance faible pendant longtemps.



Les directeurs financiers voient des risques consécutifs à l'épidémie. Le scénario le plus probable est une montée du protectionnisme et une tendance à la glocalisation (une combinaison de globalisation / localisation). De nombreux responsables financiers s'attendent également à une deuxième vague d'épidémie.



Les perspectives des entreprises se redressent quelque peu par rapport à l'enquête menée ce printemps, mais restent très négatives. 65 % des CFO interrogés constatent une dégradation des perspectives au cours des derniers mois, contre 67 % lors de l'enquête de ce printemps.



La majorité des directeurs financiers pensent que les ventes ne reviendront pas aux niveaux d'avant la crise avant le premier trimestre 2021. Relativement peu d'entreprises atteindront les objectifs de chiffre d'affaires et de marges pour 2020 fixés en amont.



Une éventuelle deuxième vague d'épidémie avec de nouvelles restrictions engendrerait des difficultés majeures à la plupart des entreprises: 37 % des CFO interrogés estiment que leur entreprise aurait des difficultés à faire face à de nouvelles restrictions tandis que 28 % pensent être en mesure de les affronter.



Les entreprises mettent en œuvre de nombreuses mesures pour réussir à surmonter la crise. Les mesures agissant sur les coûts sont dominantes. La plupart utilisent des formes de travail alternatives, comme le télétravail ou l'aménagement du temps de travail. Plus d'un quart étudie déjà l'espace de bureau qui sera nécessaire à l'avenir.

2. Perspectives économiques : aucune reprise n'est attendue dans l'immédiat

À peine un quart des directeurs financiers s'attend à une reprise rapide, avec une courbe en V. La majorité prédit une récession plus longue, avec une courbe en forme de U.

Majoritairement, les directeurs financiers ne croient pas à l'espoir d'une fin de récession rapide. Seuls 21 % d'entre eux s'attendent encore à une reprise en forme de V. A contrario, la majorité s'attend à une récession avec une courbe en U, plus longue. L'économie suisse est touchée sous plusieurs aspects : D'une part, les exportations par l'épidémie mondiale et les mesures de lutte contre la pandémie. D'autre part, l'économie nationale est touchée, car la Suisse n'a pas pu échapper à l'épidémie non plus et a dû prendre des mesures. Ont été impactés à la fois les entreprises industrielles exportatrices et les prestataires de services sur le marché national - la récession frappe largement. Cependant, grâce à sa politique fiscale forte et aux mesures prises, notamment le chômage partiel, la Suisse devrait éviter le pire comparé à d'autres pays. Seuls 7 % des directeurs financiers s'attendent à ce que la croissance reste faible sur une longue période.

Graph. 1 Forme de reprise attendue

Selon vous, quel est le scénario de récession le plus probable pour la Suisse ?



- Une récession brève et une reprise rapide et complète
- Une récession prolongée avant que la reprise ne s'installe
- Une récession, une brève reprise suivie d'une nouvelle phase de récession pour laisser place ensuite à une reprise plus longue
- Une croissance faible pendant longtemps

Les directeurs financiers tiennent pour probable l'apparition de plusieurs risques consécutifs à l'épidémie. Se placent au premier plan la montée du protectionnisme et de la glocalisation, combinaison entre mondialisation et localisation. Le contexte commercial international devrait donc devenir plus exigeant encore, ce qui devrait contraindre les entreprises à relever de nombreux défis, comme par exemple dans les chaînes de valeur ajoutée internationales, les stratégies de localisation des fournisseurs, de la production ou des clients.

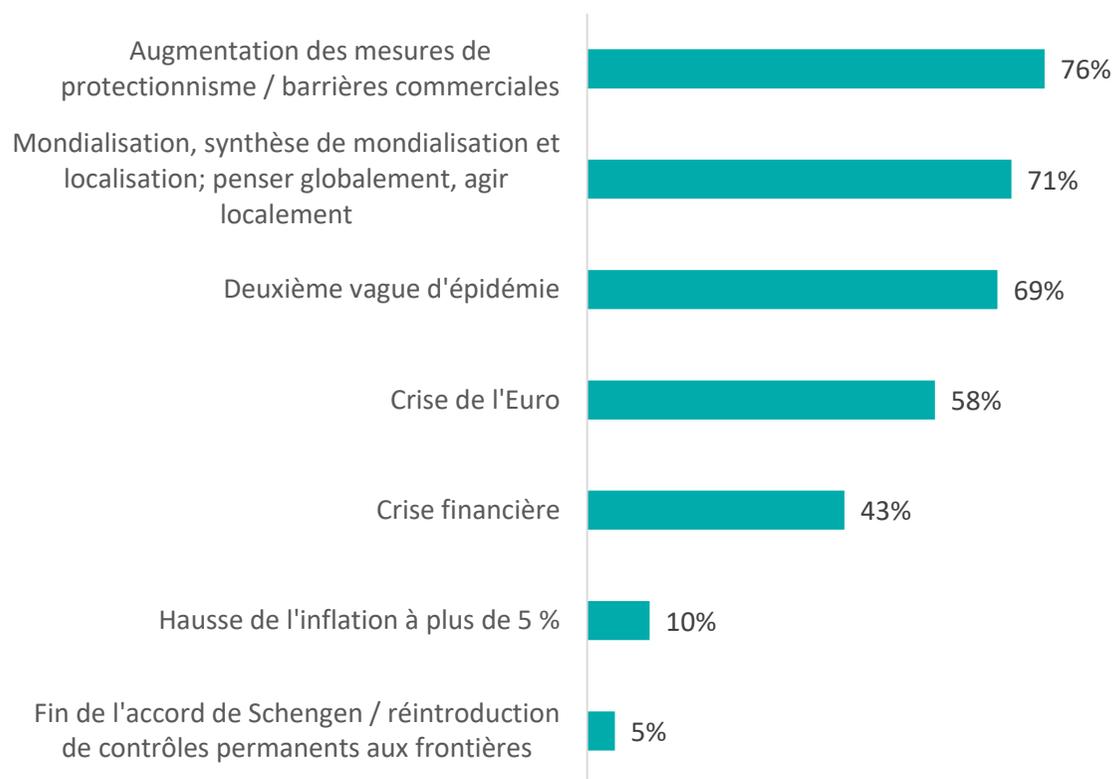
Plus des deux tiers supposent une deuxième vague d'épidémie, aux conséquences inconnues. Plus de la moitié d'entre eux s'attendent à une nouvelle apparition d'une crise de l'euro - les programmes de sauvetage gouvernementaux engendrent des défis supplémentaires pour les pays de la zone euro, dont beaucoup sont déjà affaiblis en termes de politique financière.

En revanche, peu s'attendent à ce que l'accord de Schengen prenne fin. D'après les attentes des CFO, le contexte international variable affecte donc la circulation des marchandises, non pas la circulation (intra-européenne) des personnes (Graph. 2, 76 % attendent une montée du protectionnisme, alors que 5 % croient en la fin de l'accord de Schengen).

Les nombreux risques consécutifs possibles montrent l'importance de s'adapter à ces risques sur le plan opérationnel et de garantir la résistance et la continuité des activités.

Graph 2. Risques consécutifs après la première vague d'épidémie

Selon vous, quelle est la probabilité pour que ces risques consécutifs à l'épidémie se concrétisent d'ici la fin de l'année prochaine ? Pourcentage de "probable" et "très probable", plusieurs réponses possibles.



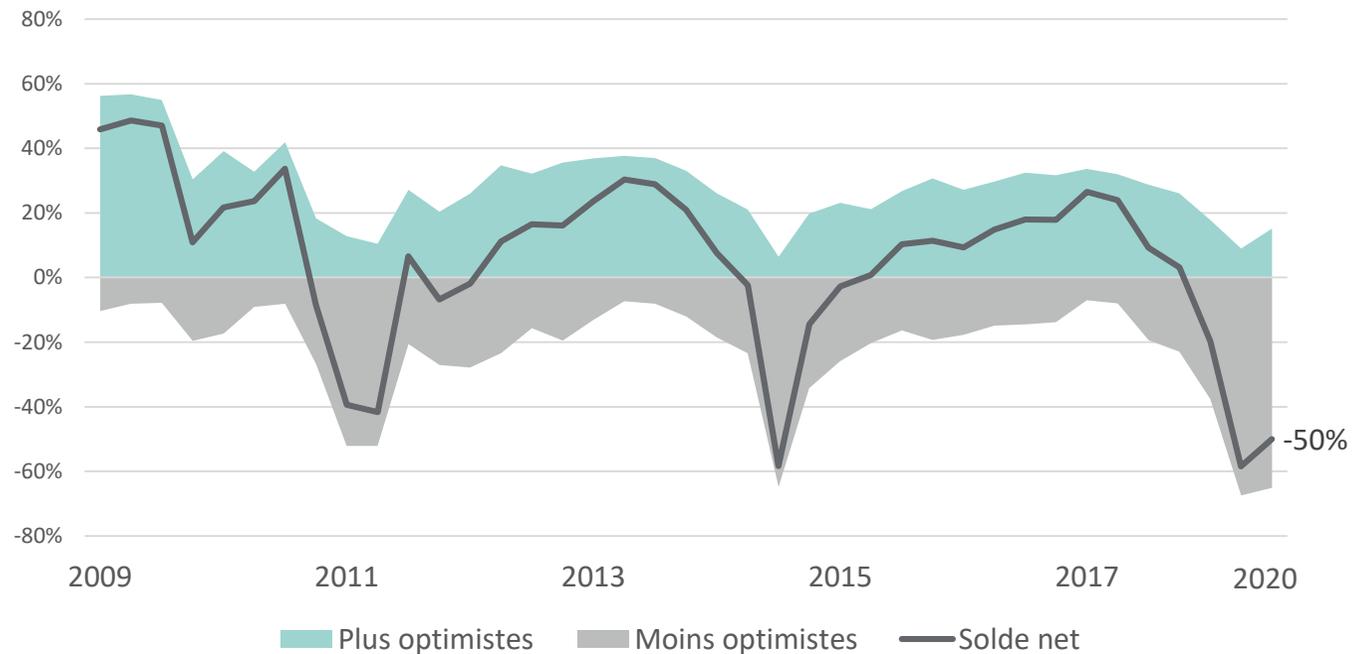
3. Perspectives des entreprises : pour la majorité, retour à l'état d'avant crise à l'automne 2021 seulement

Les perspectives des entreprises s'améliorent quelque peu par rapport à l'enquête menée au printemps, mais restent très négatives. Relativement peu atteignent les objectifs annuels précédemment fixés. Les CFO s'attendent majoritairement à revenir au niveau d'avant la crise l'année prochaine seulement.

Les perspectives financières de la plupart des entreprises restent très négatives. 65 % constatent une dégradation au cours des derniers mois, 24 % même une nette dégradation. En revanche, seuls 15 % des CFO voient une amélioration. Le solde net de -50 % qui en résulte est le troisième plus bas depuis le début des enquêtes en 2009 (les plus bas remontent au T1 2015 et au T1 2020).

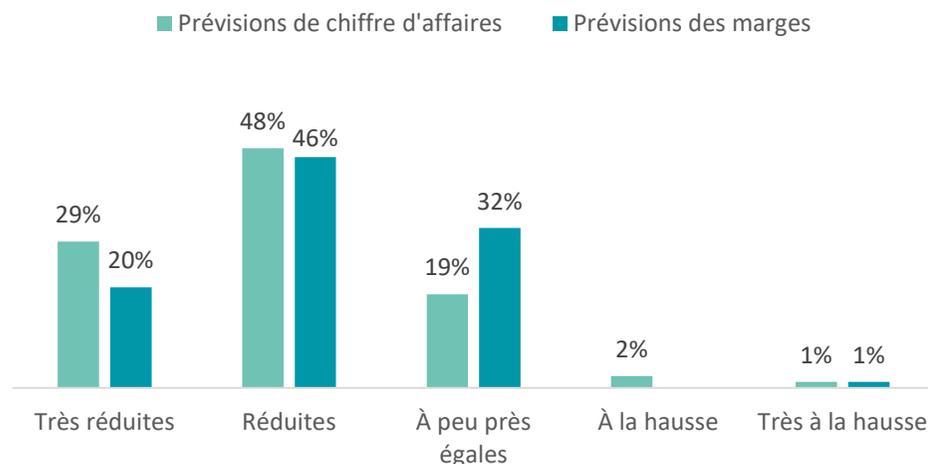
Graph. 3. Les perspectives financières des entreprises restent très négatives

Solde net montrant comment les CFO envisagent les perspectives financières de leur entreprise aujourd'hui par rapport à il y a 3 mois



Graph. 4. Objectifs annuels de chiffre d'affaires et de marges réduits pour la majorité

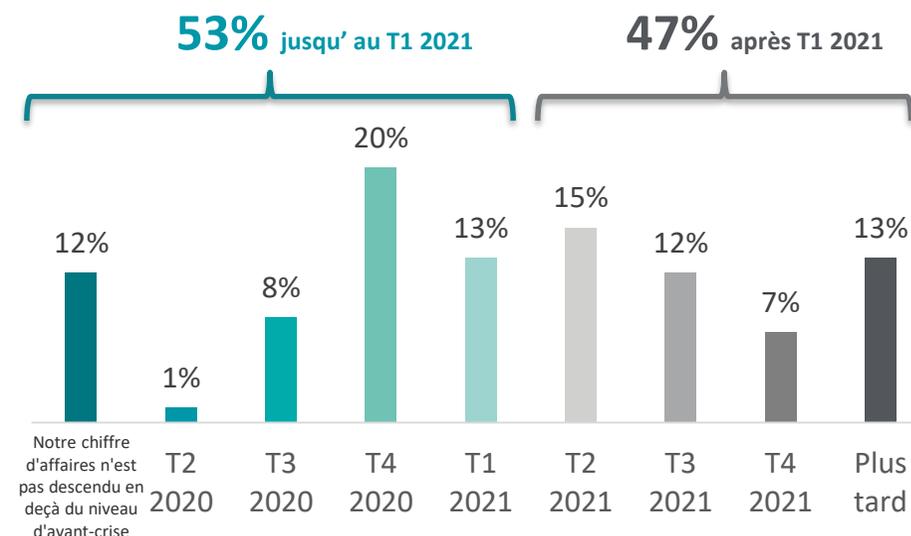
Dans quelle mesure avez-vous ajusté vos prévisions de chiffre d'affaires et de marges pour cette année à la suite de la crise, ou comptez-vous les ajuster ?



L'écrasante majorité affirme avoir revu à la baisse les attentes en termes de chiffre d'affaires et de marges pour cette année à la suite de l'épidémie. Les prévisions de chiffre d'affaires sont légèrement plus touchées – 78 % les ont réduites, contre 66 % pour les prévisions de marge. Relativement peu atteignent les objectifs annuels initialement fixés pour les deux. 19 % s'attendent à atteindre l'objectif pour le chiffre d'affaires, 32 % pour les marges. Seuls 3 % ont la chance de surpasser leurs objectifs de chiffre d'affaires, et seuls 1 % ont relevé leurs objectifs de marge.

Graph. 5. Pas de retour au niveau d'avant-crise à court terme

À partir de quel trimestre pensez-vous que le chiffre d'affaires de votre entreprise reviendra à son niveau d'avant-crise ?



Pas de retour rapide au niveau d'avant-crise, c'est vrai pour la plupart des entreprises. 12 % indiquent que leur chiffre d'affaires n'est pas tombé en dessous du niveau d'avant-crise. 29 % d'entre eux s'attendent à ce que leur chiffre d'affaires revienne au niveau d'avant-crise d'ici la fin de l'année. La majorité s'attend à retrouver les niveaux d'avant-crise au premier trimestre de l'année prochaine seulement. 13 % pensent qu'ils n'y seront pas encore parvenus d'ici fin 2021.

4. Mesures prises dans les entreprises : sortir de la crise

Les entreprises mettent en œuvre de nombreuses mesures pour réussir à surmonter la crise. Les mesures concernant les coûts dominent. La plupart utilisent des formes de travail alternatives, comme le télétravail ou l'aménagement du temps de travail. Plus d'un quart étudie déjà l'espace de bureau qui sera nécessaire à l'avenir. Malgré les mesures prises, 28 % seraient en mesure de bien faire face à une éventuelle deuxième vague d'épidémie.

Une éventuelle deuxième vague d'épidémie poserait des défis majeurs à la plupart des entreprises (graphique 6). 37 % auraient des difficultés à faire face à une nouvelle vague qui impacterait la vie économique avec les mêmes restrictions que celles de la première vague. En revanche, 28 % ont déclaré qu'ils s'en sortiraient bien. Comme le montre le graphique 2, 69 % s'attendent à cette seconde vague - c'est donc un risque qu'il faut prendre au sérieux.

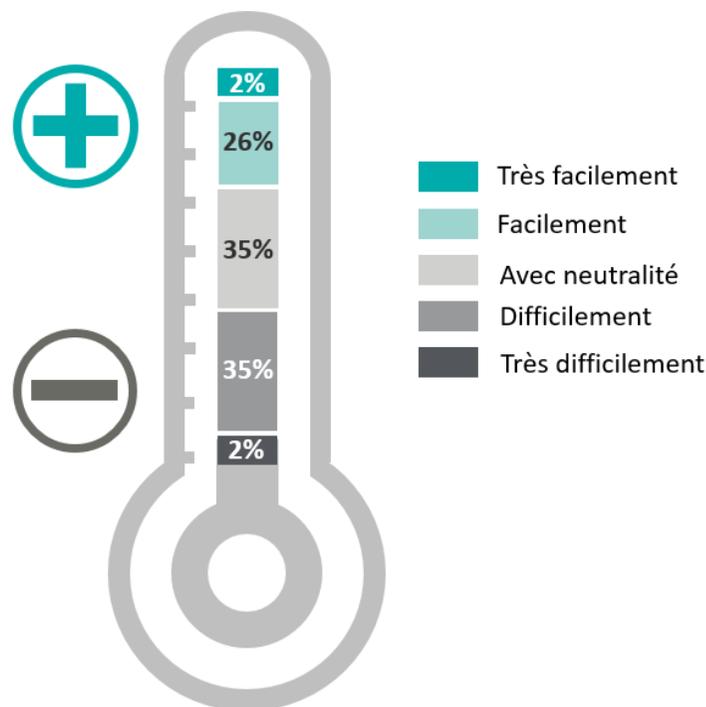
En conséquence, les entreprises travaillent dur pour réussir à surmonter la crise (graphiques 7 et 8). 84 % réduisent les dépenses discrétionnaires telles que les voyages ou le marketing. D'autres mesures sur les coûts, telles que l'interruption des projets en cours, sont aussi souvent mises en œuvre. 38 % ont utilisé des lignes de crédit existantes et 30 % en ont établi de nouvelles.

71 % ont recours à des formes de travail alternatives, comme le télétravail ou l'aménagement du temps de travail. En revanche, seuls 3 % d'entre eux font appel à des travailleurs externes flexibles, des travailleurs indépendants. On pourrait l'expliquer par le temps nécessaire pour les trouver et les intégrer dans les processus internes. Toutefois, les travailleurs indépendants présentent l'avantage, pour les entreprises, de réagir à la variation du volume de travail avec plus de souplesse, et leur recours devrait donc être davantage envisagé. Plus d'un quart d'entre eux analysent déjà l'espace de bureau qui sera nécessaire à l'avenir, compte tenu du recours accru aux formes de travail alternatives.

© Deloitte SA 2020. Tous droits réservés.

Graph. 6. Effets d'une éventuelle deuxième vague d'épidémie

Dans quelle mesure votre entreprise serait-elle capable de faire face à une éventuelle deuxième vague d'épidémie, avec de nouvelles restrictions à l'activité économique d'une ampleur et d'une durée similaires à celles introduites en Suisse à la mi-mars ?



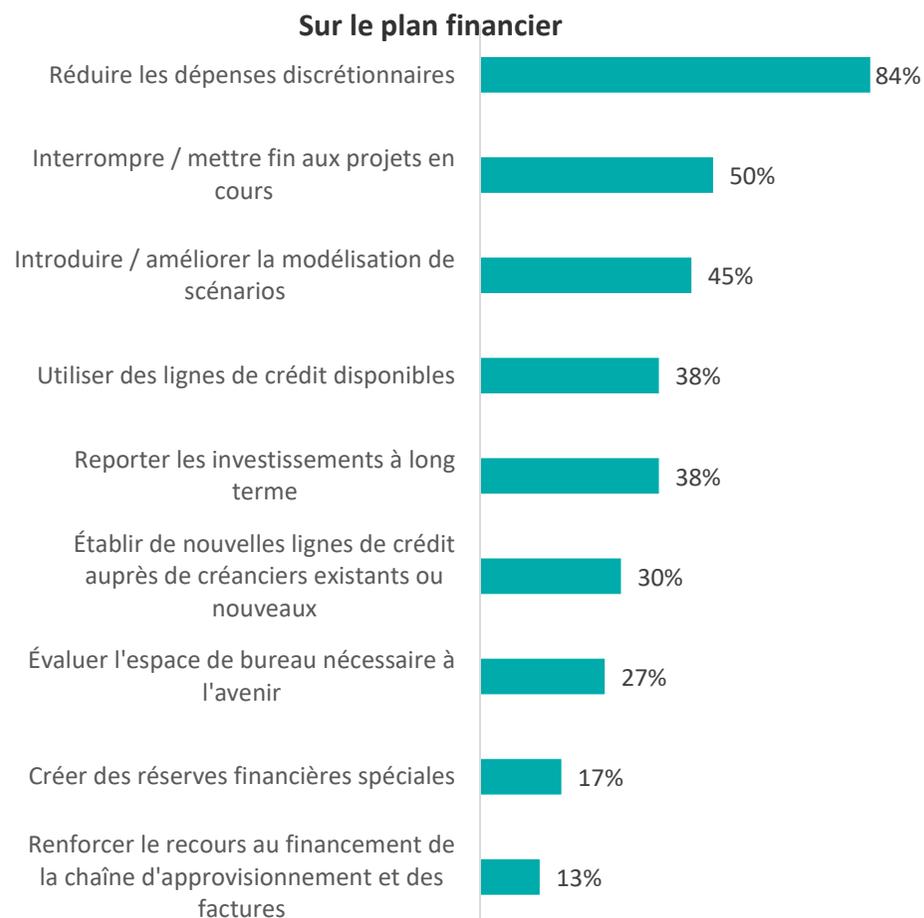
Graph. 7. Mesures prises dans les entreprises: Sur le plan opérationnel et sur le plan des ressources humaines

Parmi les mesures suivantes, quelles sont celles que votre entreprise a mises en œuvre ou prévoit de mettre en œuvre pendant la crise ? Plusieurs réponses possibles.



Graph. 8. Mesures prises dans les entreprises: sur le plan financier

Parmi les mesures suivantes, quelles sont celles que votre entreprise a mises en œuvre ou prévoit de mettre en œuvre pendant la crise ? Plusieurs réponses possibles.



6. Contacts et auteurs

Contacts



Jean-François Lagassé
Associé
Responsable du secteur
des services financiers
+41 58 279 81 70
jlagasse@deloitte.ch



Alexandre Buga
Associé
Services Financiers
+41 58 279 80 49
abuga@deloitte.ch



Alessandro Miolo
Associé
Responsable Audit & Assurance
et du programme CFO
+41 58 279 72 27
amiolo@deloitte.ch

Participer à notre étude et accès aux enquêtes précédentes

Si vous souhaitez participer à notre étude ou recevoir des exemplaires supplémentaires de ce rapport, nous vous invitons à nous écrire à cfosurvey@deloitte.ch.

Tous les résultats de cette étude depuis le 3ème trimestre 2009 sont consultables sur notre site internet à l'adresse www.deloitte.com/ch/cfosurvey.

Auteurs



Dr. Michael Grampp
Économiste en chef & directeur de recherche
+41 58 279 68 17
mgrampp@deloitte.ch
Suivez-moi sur Twitter
@michaelgrampp



Dennis Brandes
Économiste & responsable des
recherches
+41 58 279 65 37
dbrandes@deloitte.ch

Remerciements

Nous souhaitons remercier tous les CFO qui ont pris le temps de répondre à notre sondage.

La Deloitte CFO Survey est soutenue par le CFO Forum Schweiz, l'association indépendante des directeurs financiers en Suisse.

Nous tenons à remercier Damian Rohr pour sa précieuse contribution à cette enquête.



Cette publication est rédigée de manière générale et nous vous recommandons de prendre conseil auprès de professionnels avant d'agir ou ne pas agir en vous basant sur le contenu de la présente publication. Deloitte AG n'assume aucune responsabilité et décline toute responsabilité pour les pertes découlant d'actions ou inactions sur la base des informations contenues dans cette publication.

Deloitte AG est une filiale de Deloitte NSE LLP, une société membre de Deloitte Touche Tohmatsu Limited ("DTTL"), une société "UK private company limited by guarantee" (une société à responsabilité limitée de droit britannique). DTTL et son réseau de sociétés affiliées forment chacune une entité juridique indépendante et séparée. DTTL et Deloitte NSE LLP ne fournissent pas directement de services aux clients. Vous pouvez consulter la description détaillée de la structure juridique sur le site www.deloitte.com/ch/about.

Deloitte SA est une société d'audit agréée et supervisée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

© Deloitte AG 2020. Tous droits réservés.